



«Péniches & Paysages»

Marie Gabriel

Andrésy, les 21 et 22 mai 2005.

« Dans mes peintures, je capte le paysage comme un instantané. Ma toile est réalisée sur le motif, en quelques heures. L'expression d'espace et de lumière est transformée par une composition particulière, me dit-on ». Le traitement de la perspective légèrement contrebilancée permet de découvrir des paysages connus sous un angle nouveau. L'exposition propose un petit tour de France, on y trouvera les paysages de bords de seine, le littoral breton ou charentais mais aussi l'impressionnant Massif du Mont-blanc, ses reliefs et volumes, ses dégradés de bleu et de sienne, la lumière et l'espace. Ses tableaux sont peints à l'huile, on aperçoit les glacis qui rendent transparentes les couleurs. Les coups de brosse plus épais sont là pour souligner la lumière.

« Je m'intéresse aujourd'hui aux péniches. Elles sont de véritables natures mortes, très présentes, immobiles et rondes. Depuis mon enfance, elles font partie du paysage, à Asnières, puis à Paris (j'habitais alors rue du Pont-Neuf), puis ici à Andrésy, Maurecourt et Conflans-Ste-H. Certaines récemment repeintes, font briller le métal lourd de leur coques, les noirs sombres, les bleus gris, toute la gamme des bruns et d'ocres... De l'une à l'autre, je reprends les formes qui se répètent tout le long de la berge, ou superposées visuellement lorsque les péniches sont les unes à côté des autres. » On y retrouve les bollards, le treuil pour ancres, les coquerons, la timonerie, les écoutilles, les gouvernails, les hublots, les manivelles, etc... Les péniches lui offre un vocabulaire de formes et de couleurs avec lequel Marie Gabrielle Thierry semble jouer. La série des « Hublots » que l'artiste nous propose est complexe. Les châssis de ses toiles sont ronds. Elle y évite les répétitions, et fait redécouvrir les berges de la Seine et de l'Oise.